



DATA MUST SPEAK

## L'importance de l'infrastructure dans les écoles primaires publiques

Recherche sur les écoles modèles positives pour améliorer les apprentissages à Madagascar

### Conclusions principales



**Les conditions matérielles de l'école semblent avoir une influence sur la performance des élèves.** Des facteurs tels que la présence de latrines en bon état destinées aux filles, la proportion de salles de classe en bon état et un nombre plus important de places assises et de manuels scolaires par élève sont associés à de meilleurs taux de promotion et de réussite au certificat d'études primaires élémentaires (CEPE).



**Cependant, les données révèlent une dégradation de l'infrastructure des écoles au cours des dernières années.** La proportion de salles de classe en bon état a diminué de plus de 15 points de pourcentage entre 2017-2018 et 2020-2021. La proportion de latrines en bon état, ainsi que le nombre de places assises par élève, a également diminué au cours de cette période.



**La présence et la qualité de l'infrastructure des écoles varient considérablement entre les régions.** Selon la région, la proportion d'écoles possédant des latrines pour filles en bon état va de 4 % à 44 %. On observe également des différences significatives en matière de ratio de places assises par élèves, de présence de points d'eau dans l'établissement et de proportion de salles de classe en bon état.



**La présence d'une cantine dans l'école est associée à de meilleurs résultats éducatifs aussi bien pour les garçons que pour les filles.** Toutes choses égales par ailleurs, la présence d'une cantine est associée à des taux de promotion et des taux d'admission au CEPE plus élevés. Néanmoins, seuls 6 % des écoles possèdent une cantine, ce chiffre allant de 0 % dans certaines régions à 34 % à Androy en 2020-2021.

## Contexte

À Madagascar, le Ministère de l'éducation nationale définit des objectifs ambitieux en vue d'améliorer l'accès et la qualité de l'éducation, ainsi que la gestion et la gouvernance scolaires, dans le cadre du Plan sectoriel de l'éducation 2018-2022. Néanmoins, d'importants défis restent à relever. Le taux d'achèvement du primaire, qui mesure le pourcentage des élèves qui terminent le cycle primaire, était légèrement supérieur à 50 % en 2020<sup>1</sup>. Plus de 80 % des élèves évalués dans un échantillon représentatif d'écoles primaires ne maîtrisaient pas les compétences minimales en lecture en 2019<sup>2</sup>. Cependant, certaines écoles obtiennent de meilleurs résultats que d'autres, même dans les zones défavorisées. En identifiant ces écoles dites modèles positives et les bonnes pratiques qui font leur succès, des enseignements importants peuvent être tirés afin d'améliorer la qualité de l'éducation à Madagascar.



## Recherche sur les modèles positifs

Dans ce contexte, la **recherche DMS sur les modèles positifs** étudie les solutions locales pour améliorer la qualité de l'éducation à Madagascar. La première étape de la recherche a consisté à réaliser une analyse statistique en s'appuyant sur les données du système d'information pour la gestion de l'éducation (SIGE) et les résultats obtenus aux examens du CEPE afin d'identifier les facteurs influençant les performances scolaires. L'analyse présentée dans cette note résume les principales conclusions relatives à l'infrastructure des écoles tirées lors de cette étape<sup>3</sup>.

## Résultats de la recherche

**À Madagascar, les établissements de taille moyenne situés en zone rurale représentent la très grande majorité des écoles.** En 2020-2021, 95 % des écoles primaires publiques se trouvaient en zone rurale, et accueillait un total de près de 150 élèves. Les écoles urbaines, pourtant minoritaires, accueillent en moyenne un nombre d'élèves deux fois plus élevé que les écoles rurales.

**L'infrastructure des écoles s'est dégradée au cours des dernières années.** La proportion de salles de classe en bon état a diminué, passant de 59 % à 42 % entre 2017-2018 et 2020-2021 (**tableau 1**). La majorité des écoles possédaient des latrines pour garçons ou mixtes en 2020-2021 (60 %), mais moins de la moitié d'entre elles ont déclaré qu'elles étaient en bon état<sup>4</sup>. La proportion de latrines pour garçons ou mixtes en bon état est passée de 35 % à 26 % entre 2017-2018 et 2020-2021. En outre, seuls 15 % des établissements possédaient des latrines pour filles en bon état en 2020-2021, alors qu'elles étaient 21 % en 2017-2018. Le nombre de places assises par élève a également baissé, passant de 0,55 à 0,50 au cours des deux dernières années pour lesquelles des données sont disponibles.

**La présence et la qualité de l'infrastructure des écoles varient considérablement entre les régions.** Le pourcentage d'écoles dotées d'une cantine allait de 0 % dans plusieurs régions à 34 % à Androy en 2020-2021 (**graphique 1**). La proportion d'écoles disposant de latrines pour filles en bon état allait de 4 % à Ihorombe à 44 % à Analamanga (**graphique 2**), et le ratio de places assises par élèves variait entre 0,2 à Androy et 0,9 à Analamanga (**graphique 3**). On observe également des différences significatives en matière de présence de points d'eau dans l'école et de proportion de salles de classe en bon état.

<sup>1</sup> Statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

<sup>2</sup> Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et Gouvernements de la francophonie (PASEC), 2019.

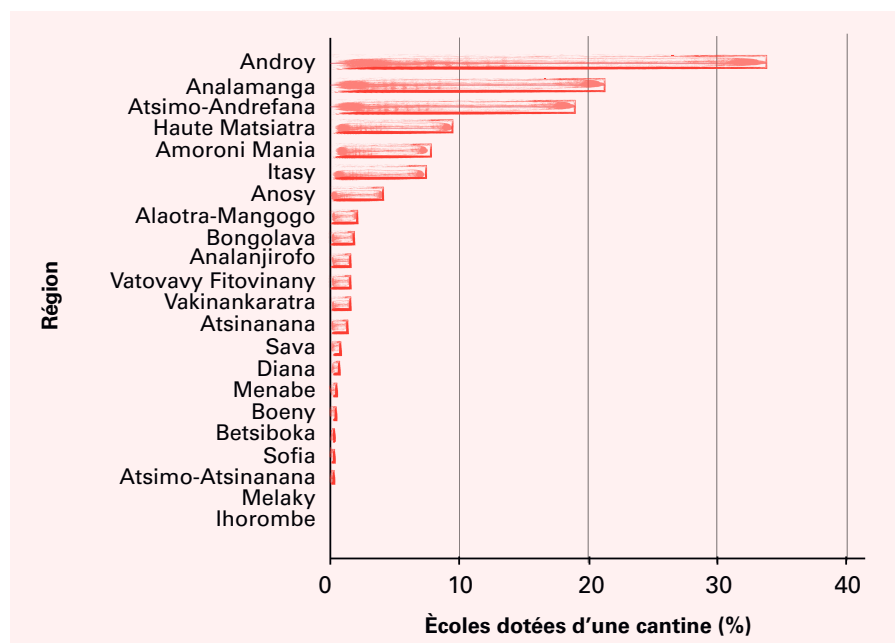
<sup>3</sup> Cette analyse présente des limites dues au fait que les données disponibles n'expliquent que partiellement la performance des élèves. Les résultats obtenus permettent ainsi d'identifier des corrélations entre les variables ainsi que leur signification statistique, mais pas nécessairement des relations de causalité.

<sup>4</sup> Les données SIGE fournissent des informations sur les latrines pour filles d'une part, et des informations agrégées sur les latrines garçons ou latrines communes d'autre part.

**Tableau 1 : Infrastructure des écoles primaires publiques**

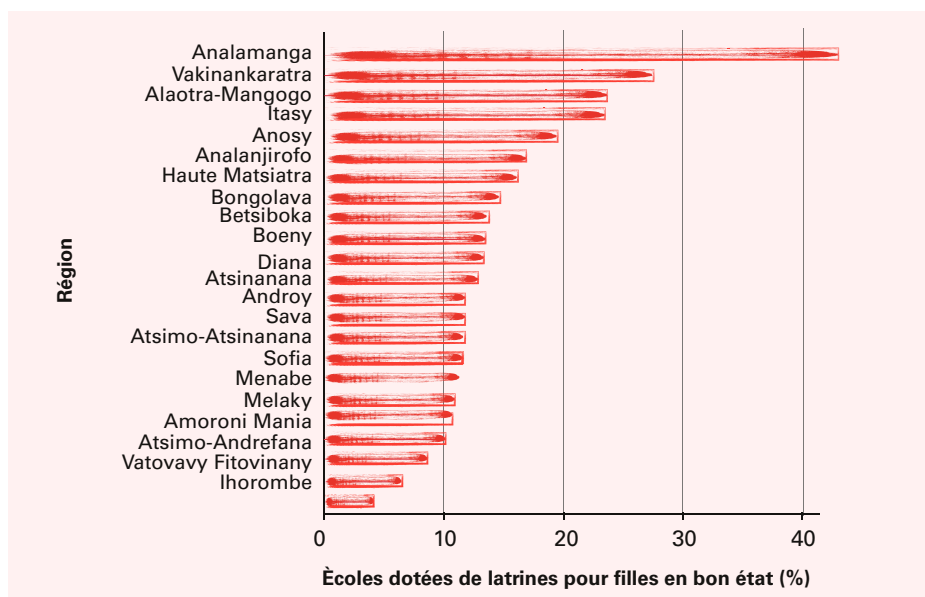
	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
<b>% d'écoles en zone rurale</b>	92	94	95	95
<b>% d'écoles dotées d'une cantine</b>	7	6	7	6
<b>Nombre de classes</b>	3,2	3,2	3,2	3,3
<b>% de classes en bon état</b>	59	48	44	42
<b>% d'écoles dotées de latrines pour filles</b>	33	30	28	28
Dont % de latrines en bon état	21	17	16	15
<b>% d'écoles dotées de latrines pour garçons ou mixtes</b>	64	61	60	60
Dont % de latrines en bon état	35	28	27	26
<b>Ratio places assises/élèves</b>	0,55	0,55	0,55	0,50
<b>% d'écoles à cycle incomplet</b>	25	27	27	25
<b>Nombre total d'élèves</b>	153	142	143	163
<b>% de classes multigrades</b>	67	64	64	62
<b>Ratio élèves/enseignant</b>	41	38	37	41
<b>Ratio manuels scolaires/élèves</b>	1,1	1,4	1,3	1,4
<b>Nombre total d'écoles</b>	25 540	25 869	26 273	26 752

Source : données SIGE

**Graphique 1 : Pourcentage d'écoles dotées d'une cantine par région (2020-2021)**

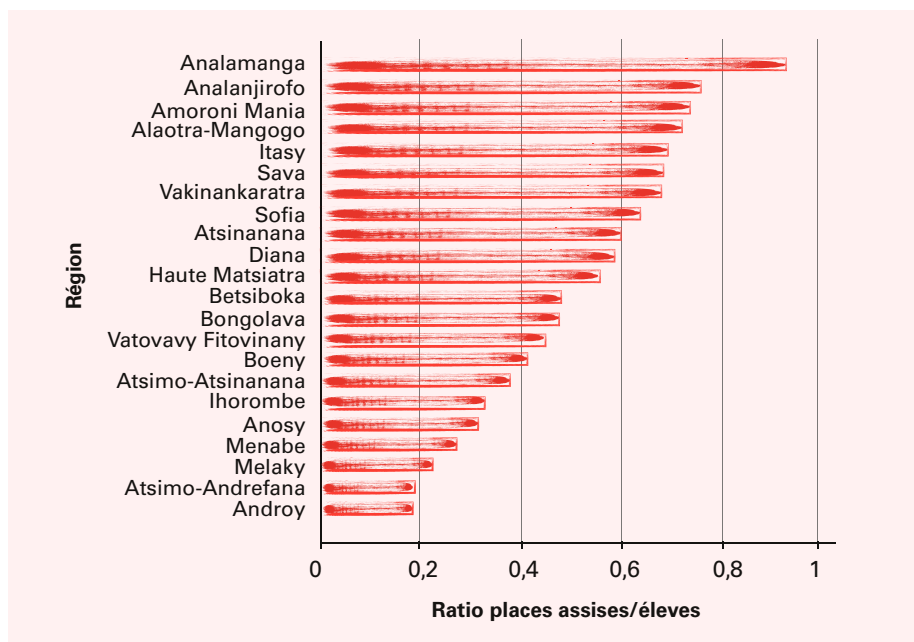
Source : calculs réalisés à partir des données SIGE

Graphique 2 : Pourcentage d'écoles dotées de latrines pour filles en bon état par région (2020-2021)



Source : calculs réalisés à partir des données SIGE

Graphique 3 : Ratio places assises/élèves par région (2020-2021)



Source : calculs réalisés à partir des données SIGE

**La présence d'une cantine dans l'école est associée à de meilleurs résultats.** Toutes choses égales par ailleurs, la présence d'une cantine est associée à des taux de promotion plus élevés d'environ 1,5 point de pourcentage, ainsi qu'à une hausse du taux d'admission au CEPE de plus de 4 points de pourcentage. Néanmoins, un nombre très limité d'écoles possède une cantine (6 à 7 % d'entre elles selon les années).

**Les conditions matérielles sont associées à une meilleure performance des écoles.** La présence de latrines en bon état destinées aux filles et une proportion adéquate de classes en bon état ont un impact positif sur le taux de promotion de l'ensemble des élèves (presque un point de pourcentage en plus). Les ratios places assises/élèves et manuels scolaires/élèves influencent également les taux de promotion et de réussite au CEPE.

## Suggestions de thématiques à explorer



### Mieux comprendre et mesurer les mécanismes relatifs à la présence de cantines qui permettent aux élèves d'améliorer leurs performances (par exemple, les effets sur l'absentéisme ou la santé).

Réaliser une analyse cout-efficacité de la mise en place de cantines, pour accorder la priorité aux régions et aux écoles qui pourraient en bénéficier le plus. De façon générale, peu d'écoles disposent de cantines, alors même que leur présence est associée à de meilleurs résultats éducatifs (taux de promotion et de réussite au CEPE).



### Identifier les principaux facteurs expliquant la dégradation des infrastructures au cours des dernières années et la manière dont ceux-ci affectent les différentes régions.

Encourager l'investissement dans l'infrastructure des écoles de façon à réduire les inégalités régionales et étudier les possibilités d'amélioration et d'entretien des infrastructures déjà existantes.

## À propos de la recherche DMS sur les modèles positifs

La recherche DMS sur les écoles modèles positives à Madagascar a été menée de manière conjointe par le Ministère de l'éducation nationale de Madagascar, les partenaires locaux, le bureau de l'UNICEF à Madagascar et UNICEF Innocenti - Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cette recherche globale est mise en œuvre dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Elle est co-financée par le programme de partage de connaissances et d'innovations (de l'anglais *Knowledge and Innovation Exchange*, ou KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation/Centre de recherches pour le développement international, la Fondation Hewlett, la Fondation Jacobs, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (NORAD), l'initiative Schools2030 et le Fonds thématique de l'UNICEF pour l'éducation.

## Série de notes thématiques

Cette note est la troisième de la série de documents élaborés dans le cadre de la recherche DMS à Madagascar. Elle se concentre sur la disponibilité des infrastructures dans les écoles et leur impact sur les performances scolaires, et vise à éclairer le dialogue politique à Madagascar et dans d'autres pays concernés. Pour accéder à l'intégralité des documents de recherche, notamment au rapport d'analyse des facteurs influençant les performances scolaires à Madagascar et aux tableaux présentant les résultats décrits ci-dessus, veuillez consulter les documents [ici](#).

## Pour plus d'informations

- Voahangy Rahelimanantsoa, Chef de service des études et des évaluations des politiques éducatives, Direction de la planification de l'éducation – Ministère de l'éducation nationale de Madagascar, [voahangyrahel@gmail.com](mailto:voahangyrahel@gmail.com)
- Mamy Andrianarilala, Spécialiste du suivi et de l'évaluation de l'éducation, bureau de l'UNICEF à Madagascar, [mandrianarilala@unicef.org](mailto:mandrianarilala@unicef.org)
- Renaud Comba, Coordinateur de la recherche DMS, UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective, [rcomba@unicef.org](mailto:rcomba@unicef.org)

Cette note est publiée par le Ministère de l'éducation nationale de Madagascar, le bureau de l'UNICEF à Madagascar et UNICEF Innocenti - Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cliquer [ici](#) pour copier la citation.

Pour chaque enfant, des réponses

